

**Mots clés :** Armonía Somers, Uruguay, Modernité, Irrévérence, Genre, Littérature

**Résumé :** L'objectif de cette thèse est de réhabiliter les enjeux philosophico-politiques que nous considérons centraux dans l'œuvre d'Armonía Somers et dont l'absence dans les travaux critiques et académiques est un cas d'injustice épistémique.

La première partie de la thèse est dédiée à l'étude du champ littéraire uruguayen dans lequel s'inscrit Armonía Somers. À partir de l'étude des revues, nous démontrons que, sous couvert de bienveillance et d'ouverture, le champ littéraire uruguayen à l'époque de la « Génération critique » (Rama) reste largement dominé par un fonctionnement masculiniste. Nous nous concentrons ensuite sur la réception critique et académique des œuvres d'Armonía Somers. Cet état de la recherche nous permet d'identifier des disparités de réception significatives mais aussi l'absence de lecture politique des œuvres de Somers. Celle-ci fait écho à l'exclusion systématique des femmes des discours constitutifs (philosophique et politique). Le caractère systématique de cette exclusion est l'élément qui justifie la lecture politique que nous proposons, que nous présentons comme une forme de réparation et qui s'inscrit dans une généalogie de travaux de chercheur·euse·s qui travaillent depuis les feminist et gender studies. Dans la deuxième partie de la thèse, nous abordons le cadre générique des œuvres avec l'hypothèse qu'Armonía Somers utilise la fiction comme stratégie de détournement de l'exclusion des discours constitutifs. Nous démontrons qu'elle déborde le cadre générique canonique qui veut diviser les discours fictionnel, philosophique et politique et, qu'à l'instar d'autres écrivain·e·s de la même période, elle utilise la fiction pour proposer une réflexion philosophico-politique. Les déplacements opérés, associés à une série de tropes de la modernité, ancrent les œuvres de notre corpus dans un contexte particulier que nous désignons comme modernité capitaliste et hétéro-patriarcale. Le positionnement critique de Somers, mis en évidence par le cadre générique, est confirmé par le détournement de ces tropes qui impulse une désorganisation de la normalité instituée. Nous concentrons nos analyses autour de trois éléments que nous considérons centraux dans le discours de la modernité et dans le positionnement critique que développe Armonía Somers dans ses œuvres : la technique dont la violence contrecarre le mythe du progrès auquel elle est généralement associée, le modèle bourgeois qui implique à la fois la domination masculine et la domination bourgeoise, l'hypocrisie de la morale.

Dans les deux dernières parties, nous allons au plus près du texte et observons, à partir des éléments propres à la fiction que sont les voix narratives et les personnages, les stratégies de désorganisation qu'Armonía Somers met en place.

La troisième partie est consacrée à l'étude de la scénographie qui met en évidence des scènes de parole alternatives qui déstabilisent le canon compris comme appareil idéologique du système capitaliste et hétéro-patriarcal. Nous identifions les différentes stratégies narratives des deux versions de *La mujer desnuda* et de *De miedo et miedo...* et postulons une indépendance croissante par rapport au cadre normatif de référence qui finit par (dé-)jouer la rationalité et la morale avec une voix inadaptée et inadaptable.

Dans la quatrième partie, nous analysons le déploiement de nouveaux imaginaires permis par le cadre générique et la scénographie et incarnés par des protagonistes inappropriés. Nous poursuivons l'analyse du système des personnages avec la famille qui, en tant que micro-organisation sociale présente dans les deux œuvres de notre corpus, condense les enjeux et problématiques travaillés jusqu'alors. Enfin, nous élargissons la focale et réfléchissons à la manière dont les personnages des œuvres participent d'une réflexion ontologique qui se veut incarnée et politique.